

**Frère LEONARD
né Alphonse Astoul
(1877-1946)**

[2]

Frère des Ecoles chrétiennes.

« O JESUS, vie de mon âme, priez, travaillez, souffrez par moi, soyez tout en moi. »

« O JESUS, je vous aime à cause de la croix et j'aime la croix à cause de vous. C'est la grande leçon, celle que vous nous donnez au terme de votre vie, celle que nous ne devons cesser d'apprendre et de réapprendre. La voie royale, c'est le chemin de la croix. Hors d'elle, ni succès, ni joie, ni couronne.

Ma place est avec vous sur la croix, sur ma petite croix, aussi longtemps que je respirerai. **Heureux serai-je si je sais souffrir avec vous et non pas moi tout seul.** Et ceci devrait m'être facile ; vous résidez en moi, je suis un membre de votre Corps mystique. Par l'Eucharistie, mon aliment quotidien, votre sang, votre grâce, s'infiltrant dans tout mon être, c'est donc vous qui souffrez en moi et par moi. Ma douleur est une douleur divine !

Quelle doctrine forte et belle ! J'ai froid, j'ai chaud, une infirmité m'afflige, un deuil m'attriste, je suis sous le coup d'un affront, d'une humiliation, d'un échec, tout cela, et le reste, ce n'est pas à moi exclusivement. **Tout cela, c'est JESUS continuant et complétant en moi et par moi son rôle de victime.** »

« **Comme les vôtres mes souffrances rendent gloire à Dieu** en manifestant ses perfections infinies, sa sainteté, sa Puissance, sa Sagesse. **Comme les vôtres, elles expient** en rétablissant l'ordre troublé par le péché et satisfaisant aux exigences de la justice éternelle. **Comme les vôtres, elles sont une source de mérites** et préparent ici-bas une moisson de sainteté, là-haut une moisson de félicité ! »

« **Représentons-nous, à Nazareth, JESUS dans sa prime enfance.** Il a faim, il a soif, la chaleur l'incommode ou le froid. **Que fait-il ? Il recourt à sa Mère,** et celle-ci tendrement pourvoit à ses besoins. Or, dans la vie spirituelle, quelque soit notre âge, nous ne sommes et ne serons jamais que des enfants.

Que JESUS, notre modèle universel, le soit ici encore. Comme lui, recourons à Marie ; invoquons Marie. Et que ce recours soit non pas rare, conditionné par quelque nécessité urgente, mais ordinaire et perpétuel... Toujours Marie est prête à nous écouter, disposée à nous défendre, prodigue dans ses bienfaits. Sans nous laisser donc, faisons appel à son Cœur. »

« **Comme JESUS, vivre ma vie mariale : être JESUS pour Marie ;** l'aimer, la vénérer, la louer, comme il le ferait dans ma situation. O Marie, donnez-moi pour vous un cœur d'enfant. Que je sois un autre JESUS, jusques et y compris par la mortification et l'humilité. **Etre JESUS pour sa Mère bien-aimée ; dire l'Ave comme il le disait, la regarder comme il la regardait ; lui obéir comme il lui obéissait.**

Avec vous, JESUS, vivre ma vie mariale ; donner au Fils la joie délicieuse de pouvoir encore sur terre aimer par moi et en moi sa Mère chérie ; et à la Mère, celle de voir son Fils revivre en moi. Quelle pensée suave ! »

